

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

DOSSIER DE CANDIDATURE

Vieux-Terrebonne, Québec, Canada

par:



Gejitalik



Paris

Objet : Candidature à la liste du patrimoine mondial

Cher représentant du quartier du Vieux-Terrebonne,

Merci de votre intérêt et de votre sérieux dans la démarche d'inscription de votre belle région en tant qu'arrondissement historique reconnu par l'UNESCO.

En tant que chercheur et porte-parole il vous faut remplir le document ci-joint de manière adéquate et au meilleur de vos connaissances. Au total, ce sont seize (16) bâtiments que vous souhaitez nommer comme éléments importants du patrimoine bâti du Vieux-Terrebonne.

Voici la marche à suivre :

Première étape : À l'aide des informations présentes sur chaque fiche de ce document, rendez-vous au bâtiment dont il est question.

Deuxième étape : Inscrivez le numéro du bâtiment sur la carte.

Troisième étape: Lisez attentivement le panneau d'interprétation pour remplir la fiche. Si vous ne voyez pas de panneau d'interprétation, vous n'êtes probablement pas au bon endroit!

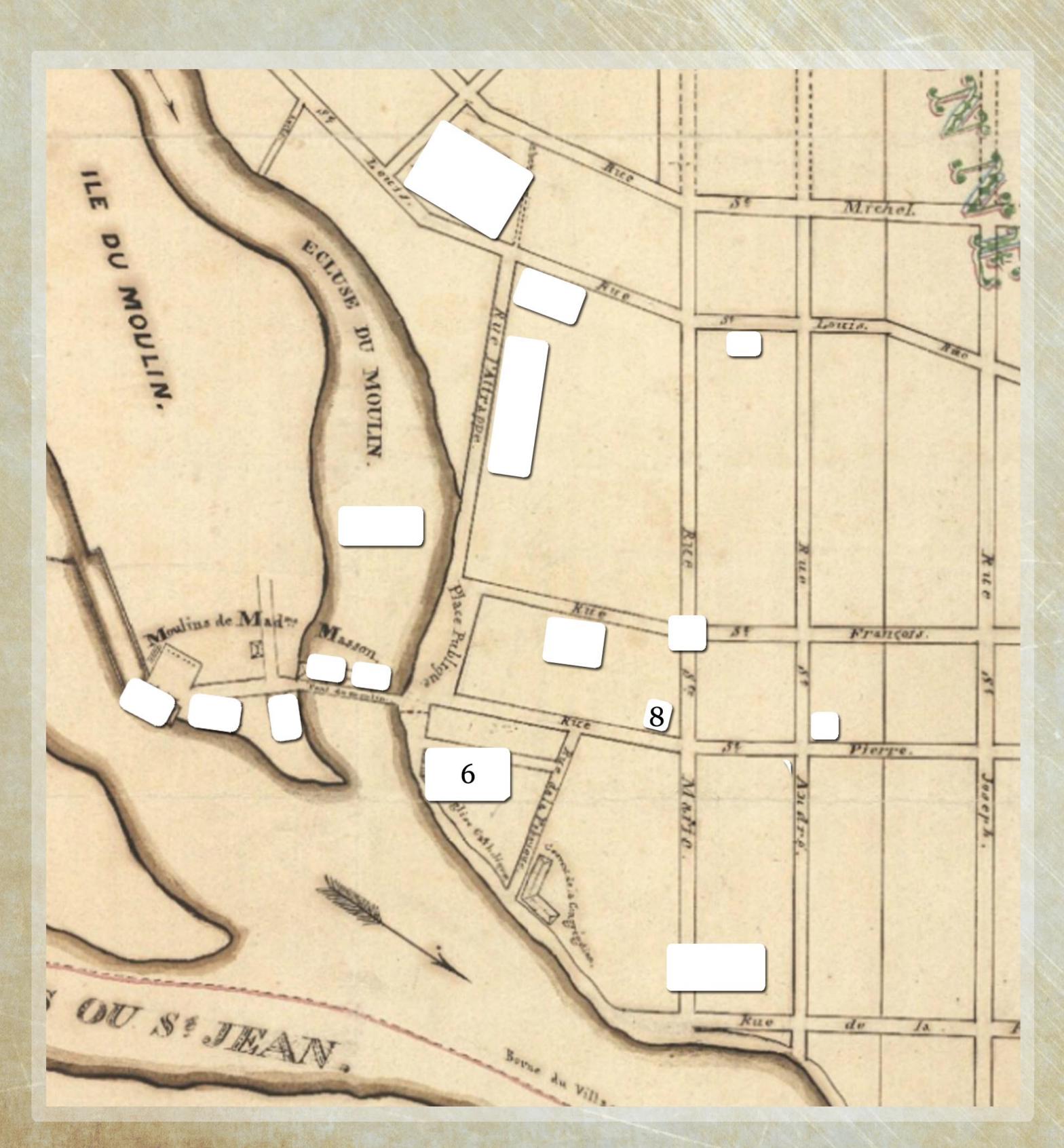
Pour voir un exemple d'une fiche bien remplie, inspirezvous de la fiche #8!

Il se pourrait que certains des bâtiments ne répondent pas aux critères présents dans vos fiches d'identification, pas de soucis ; écrivez simplement INFORMATION INCONNUE

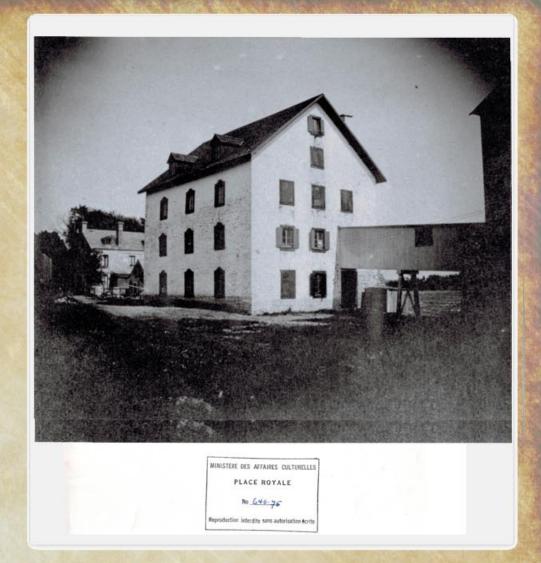
Cordiales salutations, Directrice générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Irina Bokova

CARIETER)



«Je collectionne tous mes billets de spectacles. En arrivant chez nous, je les colle sur les *posters* que j'ai dans ma chambre. À la crémaillère, à date, j'ai vu Jean-Pierre Ferland et Gilles Vigneault. La semaine prochaine, on s'en va voir Raymond Lévesque, j'ai assez hâte!» - Jeune femme, 1965

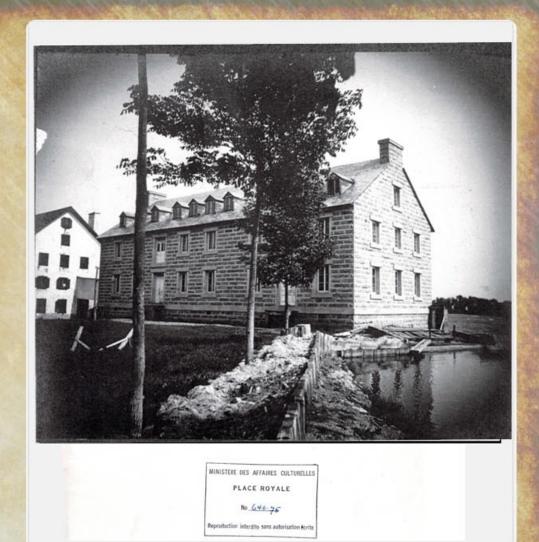


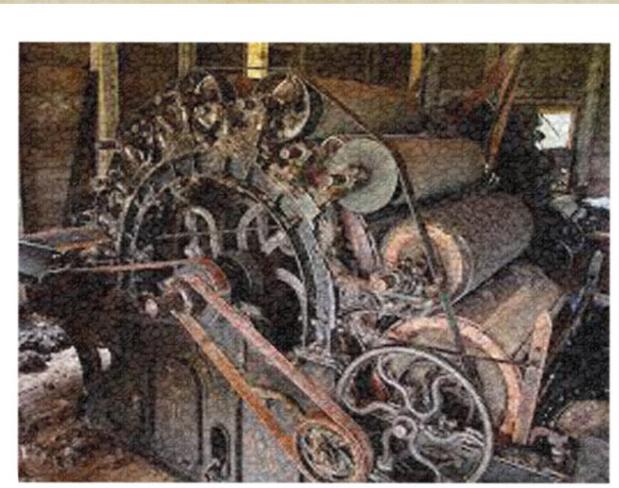


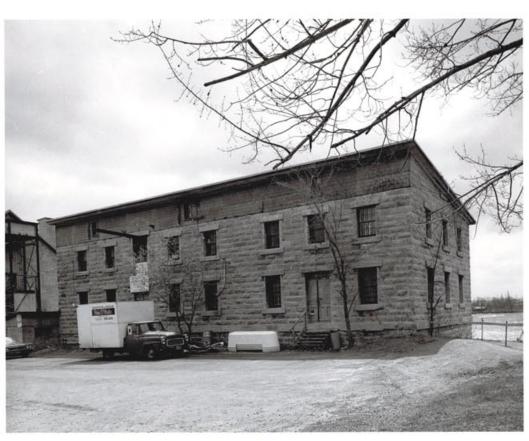


Nom du bâtiment :
Année de construction :
Année de restauration :
Description de la restauration effectuée :
Exemple d'élément restauré :
Qu'est-ce qui donne une valeur patrimoniale à ce bâtiment?

« C'était un endroit de prédilection pour les pêcheurs, il va sans dire, et c'était spectacle coutumier que d'en voir quelques-uns, à l'eau jusqu'à la ceinture, pêcher des heures de temps. Quand nous savions assez nager, la confiance aidant, nous allions nager en haut du barrage. Ah, là nous étions consacrés « bons nageurs ». Il faut dire que dans ces eaux plus profondes, ça portait beaucoup mieux. Quelques fois, nous poussions l'audace jusqu'à nous lancer dans le réservoir sous le moulin. » Florimond Gauthier, 1920



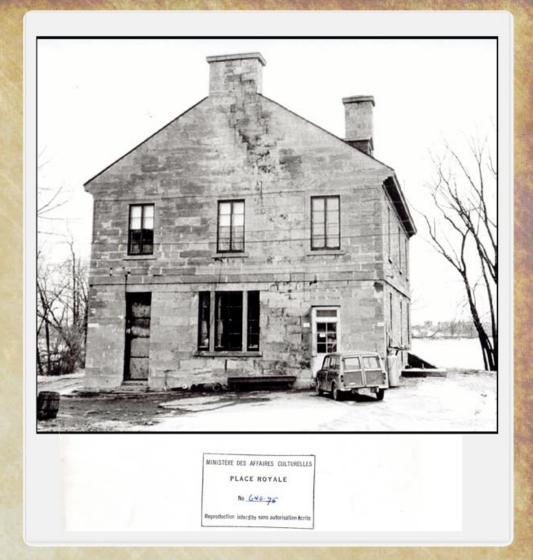


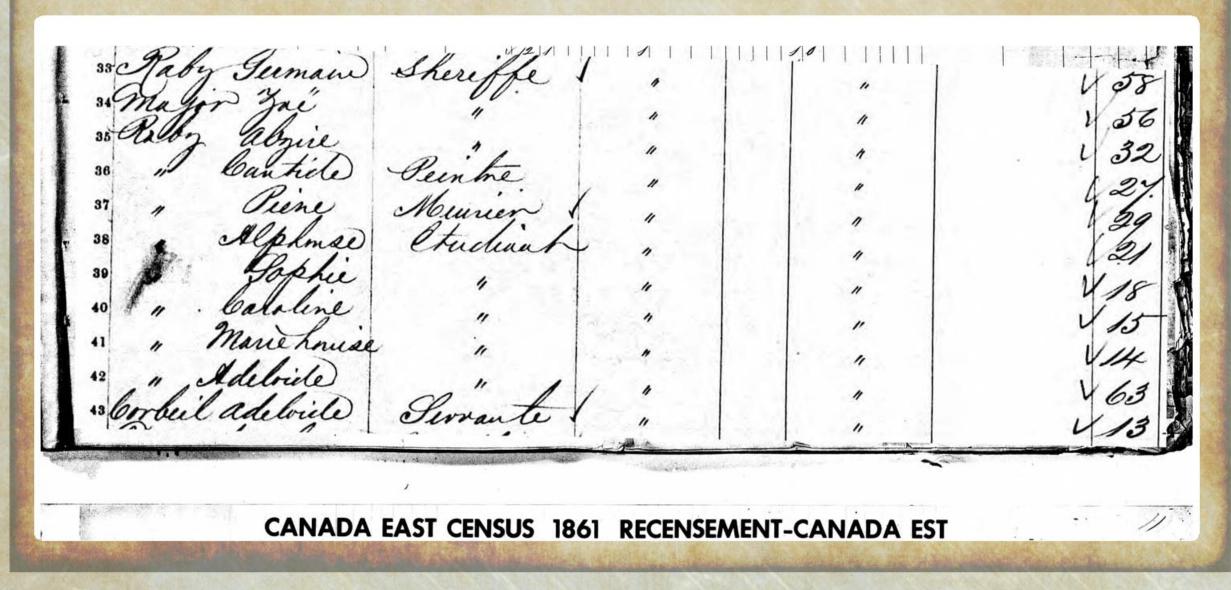


Nom du bâtiment :
Année de construction :
Année de restauration :
Description de la restauration effectuée :
Exemples d'éléments restaurés :
Description de sa valeur patrimoniale :

«Voilà que des choses mystérieuses se produisent et inquiètent mes parents. Des bruits insolites de toutes sortes leur parvenaient. Certains soirs, ils venaient du dehors, comme des murmures de voix lointaines. Quelquefois, c'étaient des gémissements à peine perceptibles. À d'autres moments, des bruits de grosses chaînes venaient troubler la tranquillité. Ma mère pensa que peut-être de pauvres âmes avaient besoin de prières. Dans le plus grand secret, un prêtre vint bénir la maison.»

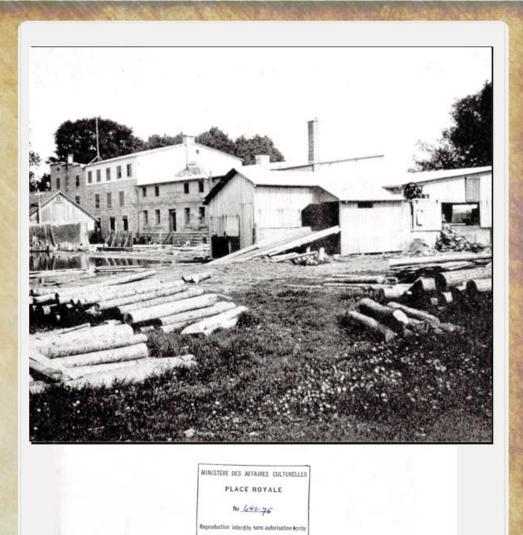
-Charlotte Legris-Allaire, 1915





Nom du bâtiment :	
Année de construction :	
Année de restauration :	
Description de la restauration :	
Description de sa valeur patrimoniale :	

«Au moulin, pour accélérer la production, on avait placé après la roue d'un camion en suspension une courroie. Cette courroie avait débarqué et frappé la tête d'un des employés. C'est moi qui ai ramassé la tête, la moitié dans sa casquette.» Employé du moulin, 1940

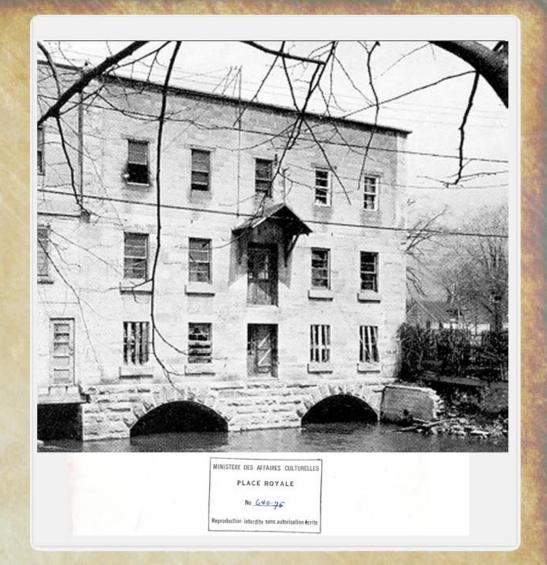




Nom du bâtiment :	
Année de construction :	
Année de restauration :	
Description de la restauration :	
Description de sa valeur patrimoniale :	

«Le moulin avait trois moulanges, un pour la fleur de sarrasin et deux pour le grain. Pour moudre le sarrasin, on utilisait un tissu de soie importé d'Angleterre, comme filtre, ce qui donnait une farine blanche et pure. Elle était réputée dans toute la province.»

-Résident de Terrebonne, 1925

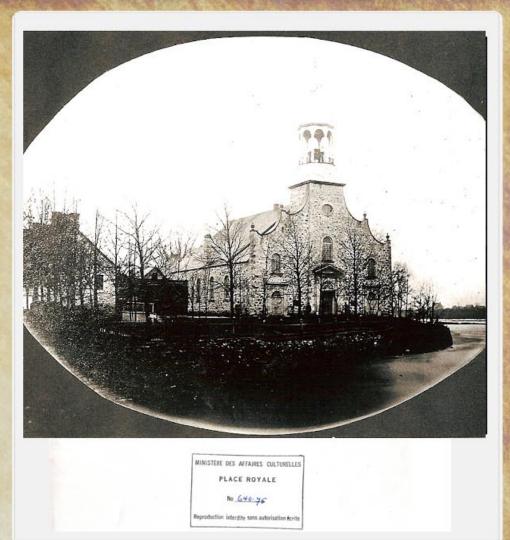


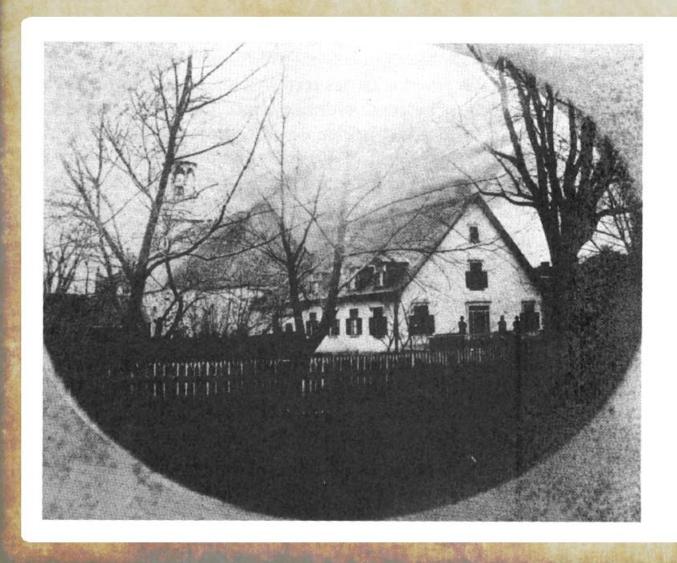


Nom du bâtiment :
Année de construction :
Année de restauration :
Description de la restauration :
Description de sa valeur patrimoniale :



« J'ai fait construire une église et un presbytère de l'autre côté de la rivière, pour garder un œil sur ma paroisse de St-François-de-Sales. La vue sur la rivière, de mes appartements, m'apaise beaucoup. L'eau de la rivière des Mille-Îles purifie l'âme et pardonne les péchés.» Louis Lepage de Sainte-Claire, 1735

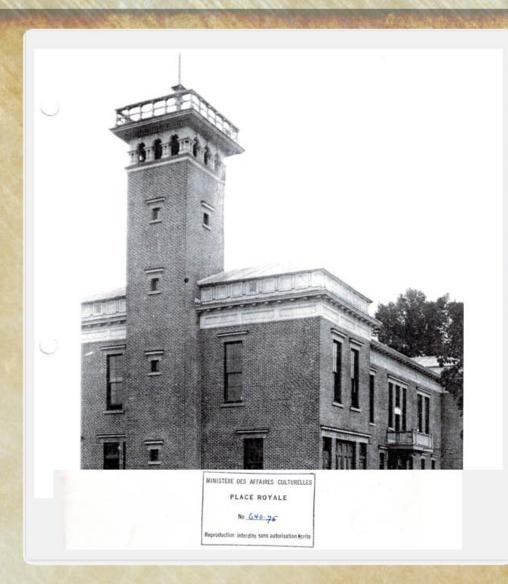






Nom des bâtiments :	
Années de construction :	
Année de restauration :	
Description de leur valeur patrimoniale :	
是一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个	

«Hercule Alarie luttait avec son ours. II luttait, il était fort, on avait peur nous autres, on avait toujours notre fusil à côté de nous autres.» Résident de Terrebonne, 1910



Voici un extrait des minutes de la seance du 2 « Sur proposition de l'échevin Achille Chartrand, secondée par 'échevin J. Raoul Chapleau, il est résolu:

Monsieur le premier Ministre,

Considérant qu'un Comité juif, disposant de forts capitaux, s'est formé à Bruxelles, dans le but de faire immigrer en Amérique, et particulièrement au Canada et en Argentine, les centaines de milliers de juifs que l'Allemagne juge indésirables;

Considérant que parmi ces immigrants se trouve une forte proportion

de communistes et d'anti-chrétiens;

Considérant qu'il est prouvé, que dans tous les pays, et dans le nôtre, un grand nombre de chefs communistes, se recrutent chez les juifs;

Considérant que notre pays doit rester chrétien, et tout faire pour

détruire les ferments communistes;

Considérant que ces chômeurs étrangers seraient une nouvelle charge mise sur les épaules des contribuables canadiens;

Considérant que, pour toutes ces raisons, l'Argentine a refusé

d'ouvrir ses portes à cette immigration;

Les membres du Conseil de cette Municipalité prient le gouvernement du Canada de tenir les frontières de notre pays strictement fermées à toute immigration non-chrétienne d'où qu'elle vienne ».

TERREBONNE

1933

Nom du bâtiment :	
Année de construction :	
La restauration a-t-elle été réali	sée dans le but de

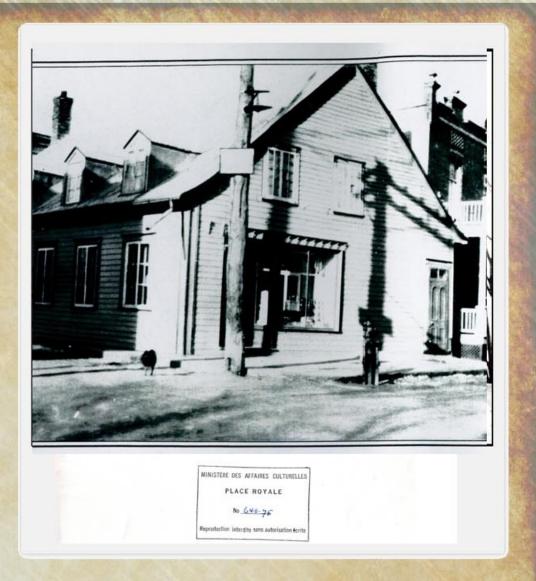
- Conserver l'aspect original du bâtiment?
- Adapter le bâtiment aux besoins d'aujourd'hui?
- Relocaliser le bâtiment à un meilleur emplacement?

Remarquez-vous des différences entre la photo d'archives et le bâtiment actuel?:



«L'ancienne ferronnerie Salomon Jacques sur la rue Saint-Pierre, c'était autrefois un magasin général ben populaire où l'on faisait de bonnes affaires. C'est ce qui explique le gros castor en haut de la porte!»

Résident de Terrebonne, 1948







Nom du commerce : Le magasin général de Salomon Jacques

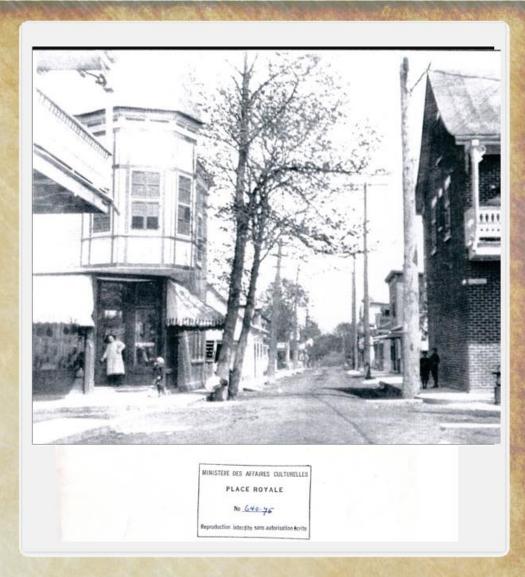
Année de construction: 1893

Année de restauration: 1920

Quelle trace du passé est encore présente sur le bâtiment? : Le castor gravé

dans la pierre au-dessus de la porte d'entrée.

«Avec quatre entrées déblayées par semaine, j'avais assez d'argent pour m'acheter 20 bonbons à une cenne chez Beausoleil! » Gamin, 1930



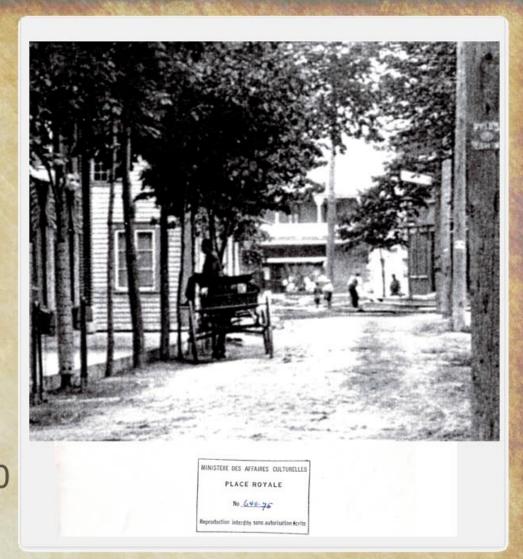


Année de construction : N/A

Ce bâtiment semble avoir été restauré puisque celui que l'on voit aujourd'hui ressemble beaucoup à la photo d'archive. Par exemple, la tourelle au-dessus de sa porte d'entrée est toujours en place et son aspect d'origine a été conservé.

À l'époque, on y retrouvait l'épicerie Beausoleil. Aujourd'hui, on y retrouve le ______.

«Urgel Poitras, c'était le premier à s'être promené en automobile icitte à Terrebonne. Lui, y'aimait ça la nouveauté! Toujours là à guetter le changement dès qu'il se pointait la pointe de la moustache! À l'avant-garde comme d'habitude, il a décidé d'implanter son cinéma au coin de Sainte-Marie pis St-François-Xavier. Comme à Montréal! Le Terrebonnoscope était pas mal spacieux pis moins loin que le Ouimetoscope, en ville!» Résident de Terrebonne, 1910





203 rue Ste-Marie

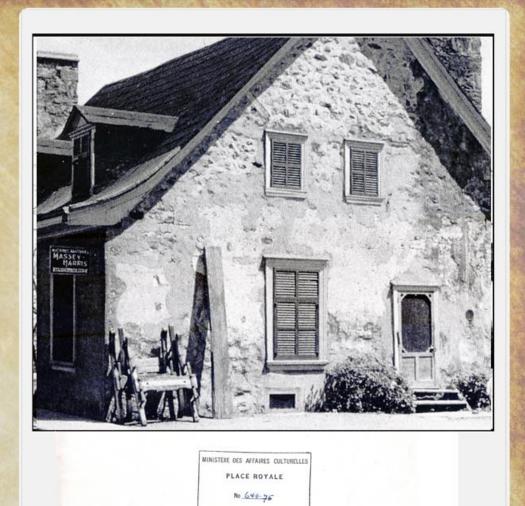
Lorsque l'on présente une telle demande à l'UNESCO, on met en valeur les bâtiments patrimoniaux majeurs de notre région. Mais que dire des rues qui ont vu tous ces changements d'époque?

224 rue Sainte-Marie- Le docteur Miki Ouimet y a tenu son cabinet et y vécut avec sa femme et leurs deux fils Miki Junior et Luc, dans les années 1920-30. Plus tard, la maison fut convertie en duplex.

804 rue Sainte-Marie- L'immeuble fut le lieu de commerce de la bijouterie de Lazarre Leclerc (1932), avant de devenir la biscuiterie de Fernand Martin et sa famille, dans les années 1950. Aujourd'hui, le bâtiment est devenu un restaurant, le Folichon (dont l'adresse est sur St-Fr.-Xavier).

183 rue Sainte-Marie- Où se trouve l'actuelle Steakerie Sainte-Marie habitaient quatre frères et sœurs, Albert, Louis, Clémentine et Emma, tous célibataires jusqu'à la fin de leur vie. Ils y opéraient une crémerie, où ils vendaient du lait, de la crème et du beurre.

«Quand on a pris cette maison, on passait pour des fous! C'était l'époque où tout le monde voulait du neuf et où le patrimoine québécois n'avait pas la cote! Heureusement, les Bélisle croyaient à la valeur patrimoniale de cette maison et ont su la préserver du mieux qu'ils ont pu.» Résidente, 1952

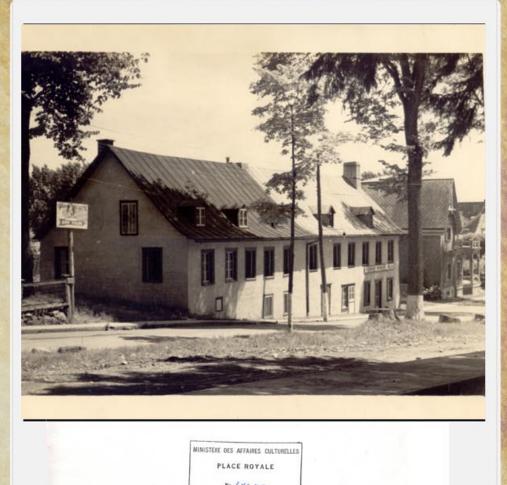




Nom du bâtiment :	
Année de construction :	
Quelle est sa valeur patrimoniale?	

« Cinquante cennes de plus pour celui qui assemble le plus de souliers dans la shop, c'est pas rien! Je le savais que ça serait payant de travailler à la Home Shoe! Je me suis entraîné toute ma vie pour en arriver là. C'est moi qui faisais les jobs de minutie, chez nous! »

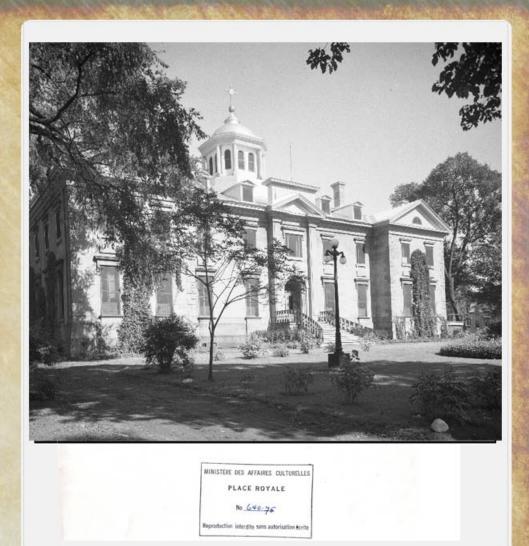
- Jean-Paul Saisonneau, ouvrier, 1940





Année de construction :	
Année de restauration :	
Ce bâtiment a subi plusieurs modifications au fil des années.	
Nommez en deux :	
Qui était l'employeur de Jean-Paul Saisonneau?	

«Il y en a beaucoup qui pensent qu'il y avait un tunnel qui partait de l'école jusqu'au parc en cas de guerre. Ils appelaient ça la cachette des Masson, mais ça n'a jamais existé. Quand on était jeunes, ils nous disaient, c'est là la cachette des Masson, en cas de guerre, les Masson vont se cacher là.» Résident de Terrebonne, 1947

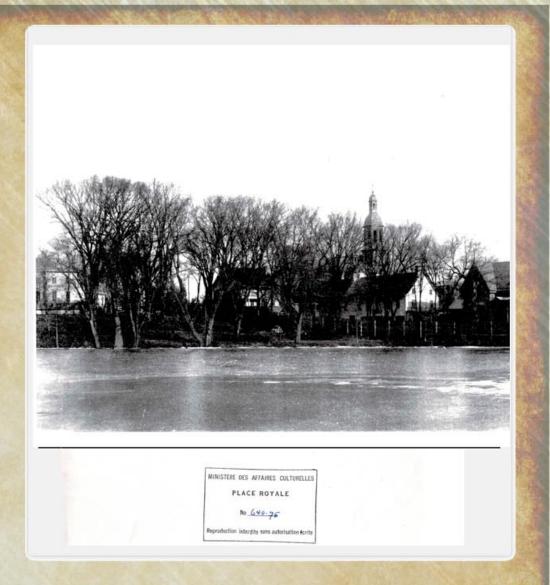




Nom du bâtiment :
Année de construction :
Connait-on l'année de restauration? :
Ce bâtiment a-t-il une valeur patrimoniale? :
Nommez quelques-uns des locataires de ce lieu :
Peut-on dire que les modifications apportées à ce bâtiment respectent
son aspect d'origine?:
En quoi ces changements s'adaptent-ils aux fonctions actuelles du lieu?

«Les chaloupes amarrées dans l'écluse appartenaient à tout un chacun. Je m'explique. Il n'était pas rare que nous brisions des cadenas pour utiliser la chaloupe de notre choix. À Terrebonne, beaucoup de nos gens travaillaient dans les boutiques à bois et ce n'était pas un problème pour eux de fabriquer des chaloupes.»

Florimond Gauthier, 1945

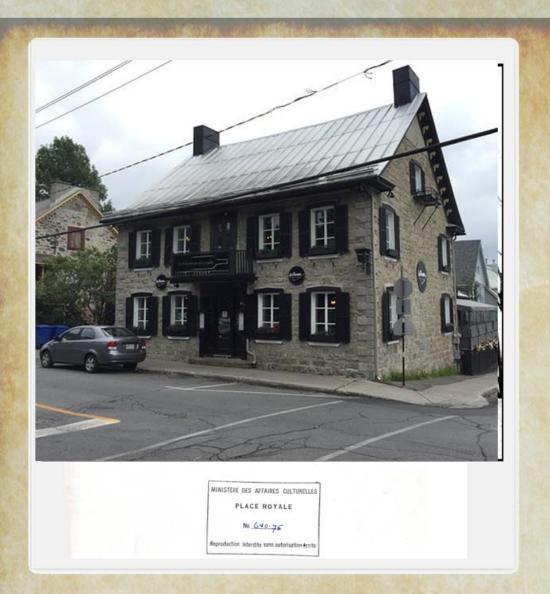


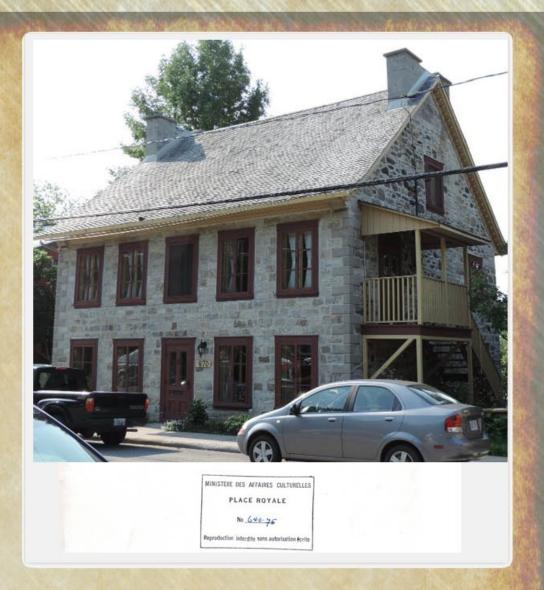


L'écluse n'est pas un bâtiment, mais nous croyons qu'elle fait partie des caractéristiques qui font du Vieux-Terrebonne un quartier qui mérite d'être protégé pour son patrimoine.

Pouvez-vous choisir trois raisons qui prouvent que l'écluse a une valeur patrimoniale importante pour le Vieux-Terrebonne?

1.		
2		The state of the s
3.		





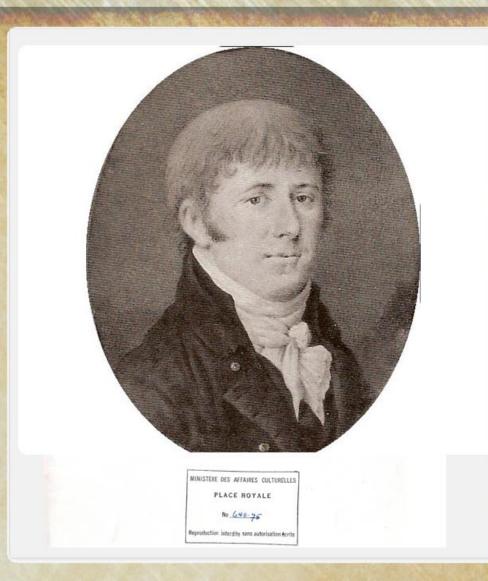
Tout près du Manoir Masson et de la maison Jacob Oldham, il y a deux maisons identiques dans leur construction et ayant toutes deux appartenu à la famille Roussil. L'une d'entre elles a été classée monument historique en 1972. Peux-tu deviner laquelle?

Elle présente un intérêt patrimonial...

- pour sa valeur historique, parce qu'elle a été implantée dans un secteur bourgeois qui s'est développé à la fin du XVIIIe siècle.
- pour sa valeur architecturale représentative de l'influence du néoclassicisme dans l'architecture résidentielle québécoise du XIXe siècle.
- pour sa valeur historique découlant de son association avec Noël-Théodore Roussil, maître menuisier et capitaine de milice.

Elle bénéficie d'une aire de protection depuis 1975. Le ministère des Affaires culturelles du Québec a procédé à sa restauration entre 1978 et 1986.

«En 1809, un service de poste illégal a été mis sur pied par les frères Henry et Roderick Mackenzie, pour livrer le courrier entre Montréal et Terrebonne! Malgré que le bonhomme Hériault était pas de bonne humeur... lui qui était le grand manitou de la poste dans ce temps-là! Ça fait qu'il les a poursuivis pis il a fait fermer leur affaire.» Résident de Terrebonne, 1810

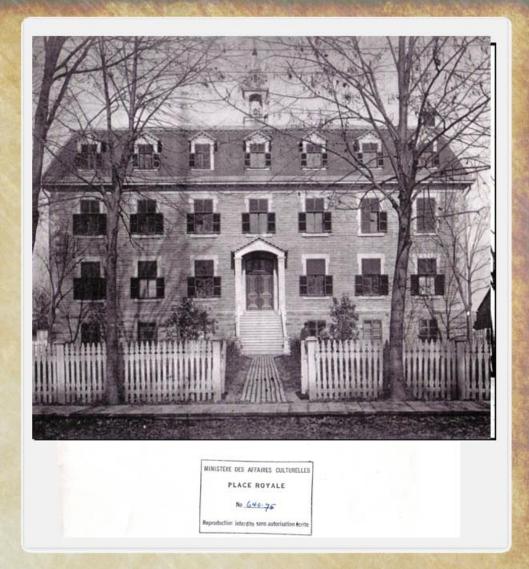




Année de construction :
Peut-on dire que la maison a été restaurée en respectant sa construction
d'origine?
Nommez deux éléments qui semblent avoir été modifiés au fil des
années, en regardant l'image d'archive :

«Mme Masson avait la construction du Couvent ben à cœur. Avant sa mort, Dieu ait son âme, elle nous a cédé le terrain. En 1883, les premières jeunes filles ont fait leur entrée, dont plusieurs qui venaient du quartier ici. On accueille plus de 200 élèves par année, c'est pas rien!»

- Curé Piché, 1895





Nom du bâtiment :	
Année de construction :	
Année de restauration :	
Type de restauration :	
Valeur historique:	